

ses manifestations. Goutte aiguë ou chronique, articulaire ou viscérale; rhumatisme aigu ou chronique, gouteux ou déformant. Gravelle, diabète, obésité, névralgies gouteuses ou rhumatismales, etc. En un mot toutes les formes si multiples, si variées de l'arthritisme sont justiciables de la colchicine.

La meilleure preuve que nous puissions donner de l'efficacité de cette substance dans cette grande classe de maladies, c'est que la colchique a toujours été la base et souvent le seul principe actif avoué ou caché des innombrables médicaments secrets ou autres, qui aient été réellement efficaces contre la goutte, depuis le fameux Hermodacte des Grecs jusqu'aux plus récentes spécialités lancées contre cette maladie.

Du reste, M. Lécorché considère le principe actif du colchique comme le spécifique de la goutte, avant même le salicylate de soude dont il ne comporte que les contr'indications.

Il ne faut du reste pas oublier que les diverses manifestations de cet état pathologique, et Lécorché a insisté sur ce point, tant qu'on n'a pas administré ce médicament, restent rebelles à toute autre tentative thérapeutique pour céder parfois avec une merveilleuse rapidité dans l'administration de la colchicine.

Quand nous aurons dit que la goutte, qui n'est qu'une des branches de l'arthritisme, peut atteindre tous les organes, nerfs, cœur, poumon, foie, reins, intestins, articulations, muscles, l'organe des sens, l'ouïe et la vue plus spécialement, quand nous aurons ajouté qu'elle peut revêtir dans chacun de ces organes une variété de formes telles qu'elles défient toute prescription, nous aurons seulement fait entrevoir au praticien l'importance de la colchicine en thérapeutique sans avoir dressé même sommairement le tableau de ses indications. Mais nous l'aurons du moins mis en garde contre les cas rebelles à sa théra-

peutique, dans lesquels il devra alors chercher si son échec n'est pas dû à une atteinte larvée de la goutte, à la diathèse arthritique.

Nos lecteurs n'ont du reste qu'à se reporter aux nombreux articles que nous avons consacrés à l'arthritisme, à la goutte, aux rhumatismes, et aux principales formes sous lesquelles ils se montrent pour se faire une idée des indications si multiples auxquelles répond la colchicine.

DOSES—MODE D'EMPLOI

Nous avons dit plus haut que toutes les préparations diverses à bases de colchique, doivent être abandonnées en raison de leur dosage inconstant et que la colchicine seule doit demeurer dans l'arsenal thérapeutique.

En raison de l'altération assez rapide de celle-ci au contact de l'air à la lumière ou en solution, les préparations liquides de colchicine doivent être laissées de côté.

La mode d'emploi le plus rationnel de la colchicine est le granule dosé à 1 milligramme de colchicine pure cristallisée. Quant à la dose, elle variera avec la maladie à laquelle elle s'adressera.

Dans le cas de goutte aiguë on donnera le premier jour 4 granules, le second 3, le troisième 2, et 1 les jours suivants. On recommencera de même au besoin.

Dans la goutte chronique on donnera 2 à 3 granules par jour, pendant plus ou moins longtemps, suivant le résultat obtenu.

Comme préventif, on donnera un, puis deux, puis trois, enfin 4 granules graduellement, jusqu'à ce l'on arrive à la limite des doses tolérées facilement. On redescendra alors d'un granule et l'on continuera plus ou moins longtemps suivant l'état du malade, le résultat obtenu, et la tolérance vis-à-vis du médicament.

Dans tous les cas où l'on aura à combattre la diathèse arthritique sous toutes ses formes